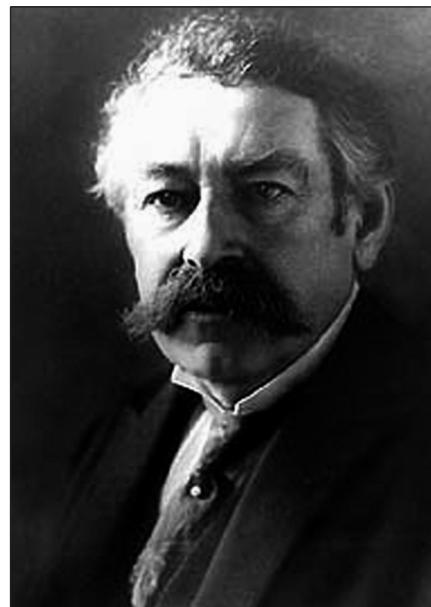




# BRETAGNE RÉUNIE REND HOMMAGE À LA MÉMOIRE D'ARISTIDE BRIAND

Trébeurden (commune du Trégor / Côtes d'Armor) qu'Aristide BRIAND visitait régulièrement à la fin de sa vie et, où un monument de granit rose est érigé à sa mémoire avec l'inscription « *Il voulut pour nous la paix* », lui a rendu hommage en mars dernier. À présent, ce sont ses terres natales du sud Bretagne, à travers le Conseil Général de la Loire-Atlantique, qui rappellent à leur tour, en cette année du 150<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance à Nantes, l'action et la mémoire de ce « héros de la République et de l'avant-garde de l'Europe ».



Bretagne Réunie tient à saluer les qualités humaines et politiques de ce Nantais-Nazairien, passionné de justice et de promotion sociale par l'instruction, armé de courage et toujours désireux de dialogue et de compromis, diplomate hors pair, ouvert aux autres nations et aux autres cultures, notamment aux cultures sœurs et voisines de la Bretagne, les pays celtes de l'autre côté de la Manche (gallois, écossais ou irlandais).

Aristide BRIAND a toute sa place dans le Panthéon Breton. C'est en effet, le seul breton qui jusqu'à présent, ait été honoré d'un Prix Nobel de la Paix (1926) !

Il était à la fois homme du peuple, homme d'Etat, et avocat de la cause ouvrière. Il portait avec courage et pragmatisme des convictions réformistes, socialistes et progressistes (droit à la grève générale), au service du bien public et de l'intérêt général, (notamment dans le cadre du vote de la loi de la séparation de l'État et de l'église en 1905) de la réconciliation franco-allemande, de la paix entre les Nations et de l'idée d'une Union européenne fédérale !

Hommage à Aristide BRIAND, ce « Breton de Loire-Inférieure » comme il aimait à se présenter, fier de ses racines populaires, amoureux passionné de ses terres d'origine auxquelles il est resté très attaché tout au long de sa vie.

## Aristide Briand, un grand homme dont l'identité bretonne est souvent et volontairement oubliée !

(informations tirées du site du Centre de Recherche et de Diffusion de l'Identité Bretonne de Saint-Nazaire)

*Nantais par sa naissance (1862), Nazairien par sa jeunesse, Aristide Briand a toujours revendiqué son identité de Breton. Ainsi, dans l'introduction de « l'Illustration Économique » de 1924, il parle avec passion des « Bretons de Loire-Inférieure ».*

*Il faut rappeler cette réalité et la tendance lourde de certains de nos politiques à réécrire l'histoire sans scrupules. On se souvient par exemple que pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire (1959-2009) de la Cité Scolaire de Saint-Nazaire qui porte son nom, la collectivité de tutelle, le Conseil Régional des « Pays de la Loire », à volontairement occulté l'attachement d'Aristide Briand pour la Bretagne qui était évidemment sa région natale puisque la région technocratique « PDL » n'était pas encore créée (seulement en 1972) et que la Loire-Atlantique faisait alors partie de l'Académie de Rennes !*

*L'homme d'État, prix Nobel de la Paix 1926 et père de l'idée d'Union européenne, s'affirma toute sa vie comme*

*Breton ! Le site officiel du Prix Nobel le rappelle : « Aristide Briand avait reçu en héritage beaucoup de l'âme bretonne ». Il fascinait par sa personnalité subtile voire insaisissable, marquée par une réelle liberté d'esprit. Son habileté de négociateur et son éloquence légendaire furent déterminantes dans la recherche d'une paix durable en Europe. Ce goût pour l'écoute et la parole lui venait de sa jeunesse nazairienne fortement influencée par les méthodes pédagogiques d'un de ses professeurs.*

*En 1892, avec son aide, naquit le premier syndicat ouvrier de Grande Brière. Il aimait parler de « ses Briérons » qu'il ressentait presque instinctivement comme les moteurs des luttes ouvrières de la Navale nazairienne. Les Briérons le lui rendirent bien en faisant appel à ses talents d'avocat pour défendre leurs droits inaliénables sur leurs marais accordés par François II duc de Bretagne en 1461.*

Comme l'écrivit la philosophe Louise Weiss « Ce Breton, il avait bien plus rêvé de combler le fossé de la Manche que celui du Rhin ». Le Nantais- Nazairien était en effet très apprécié en Grande-Bretagne où il entretenait depuis la 1ère Guerre Mondiale d'étroites et parfois orageuses relations avec le Premier ministre Lloyd Georges, d'origine Galloise. Impétueux et très attaché à son identité celtique, celui-ci eut, grâce à ses talents de conciliateur, un rôle fondamental dans la reconnaissance de la République d'Irlande. Aristide Briand salua ses efforts : « La nouvelle de l'heureux règlement de la question irlandaise que vous avez su, malgré de si graves difficultés, mener à bonne fin ». Ces deux séducteurs avaient des personnalités très fortes, renforcées par leurs origines modestes, et passaient souvent pour des esprits brouillons avec leur dilettantisme qui détonait dans le microcosme diplomatique. Le « sorcier gallois » et « l'arrangeur breton » - comme la presse les qualifia - ne pouvaient que se comprendre.

Aristide Briand meurt en 1932, l'année de la fermeture des Forges de Trignac, célèbre dans l'histoire du mouvement ouvrier breton à cause de la grande grève de 1894. Il vint d'ailleurs soutenir les grévistes et fut suivi par le socialiste Alexandre Millerand qui lors de sa visite déclara : « En

venant en Bretagne, nous irons de communes en communes porter la bonne parole jusqu'à la conquête définitive de la presqu'île bretonne par le socialisme !».

Aristide Briand repose en Normandie, dans le petit cimetière de Cocherel, commune d'Houlbec-Cocherel, département de l'Eure. Ainsi, sa mémoire est également honorée dans tout le Nord-Ouest.

**PS :** S'il est vrai qu'Aristide Briand fut durant une période de sa vie « ligérien », ce n'est évidemment pas à sa naissance à Nantes et à sa jeunesse à Nantes-Saint-Nazaire, en sud-Bretagne sur les bords de la Loire, qu'il le doit, mais tout simplement parce qu'il fut élu député socialiste, pendant 17 ans (de 1902 à 1919) à Saint-Etienne dans le département de la Loire !

C'est en effet, le directeur de la Tribune Républicaine de Saint-Etienne qu'il rencontra en 1902 qui le convainquit de poser sa candidature dans la Loire ... avec succès !! Saint-Etienne se souvient d'ailleurs avec reconnaissance du travail réalisé par l'un des parlementaires les plus brillants de sa génération et la grande salle de réception de l'hôtel de ville porte son nom.

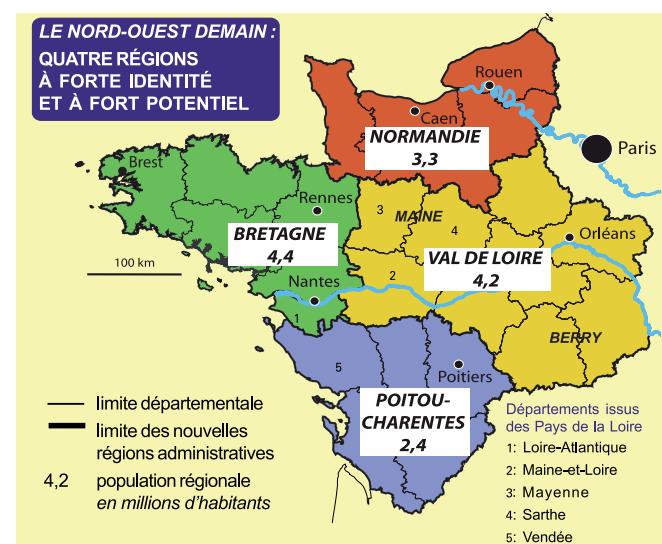
L'association Bretagne Réunie qui depuis près de 50 ans, rassemble de nombreux partisans de la Réunification, milite à travers de multiples actions : organisation de manifestations publiques, rédaction d'argumentaires, campagne auprès des Conseils Municipaux en faveur du vœu pour la Réunification, rencontres avec les élus, tenue de stands dans les festivals et les manifestations bretonnes, démarches auprès des institutions pour faire reconnaître juridiquement un « droit à la Réunification bretonne », etc ...

Ses adhérents sont des citoyens bénévoles ou des associations. Au total, cela représente près de 50 000 personnes.

Bretagne Réunie constate à travers ses très nombreux échanges sur le terrain et, par l'intermédiaire de sondages, que l'opinion des habitants des 5 départements bretons reste très favorable (plus de 65%) à la Réunification.

Mais, il se trouve que la Réunification Bretonne ne peut se concevoir que dans le cadre plus large d'une recomposition du Nord-Ouest avec l'effacement probable de l'actuelle région Pays de la Loire et la répartition des départements qui la composent entre la Bretagne (44), Poitou-Charentes (85) et l'actuelle région Centre (49 et sans doute 53 et 72).

Bretagne Réunie souhaite donc une prise de conscience et une mobilisation des partisans de la recomposition régionale du Nord-Ouest dans toutes les régions concernées.



Bretagne Réunie, Membre de la plateforme de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne  
BP 49032, 44090 NANTES/NAONED CEDEX 1

Contact : +33 (0)6 82 67 19 46 – [www.bretagne-reunie.org](http://www.bretagne-reunie.org) – Courriel : [contact@bretagne-reunie.org](mailto:contact@bretagne-reunie.org)